

GRANDS CAUSSES CINÉMA AVEYRON OCCITANIE

RAPPORT MORAL - AG DU 16 MAI 2024

Il est difficile d'exposer l'exercice 2023 de notre association sans le raccorder, pour prendre un terme de montage, avec le début de 2024. Car si 2023 a été une année décisive, celle de la professionnalisation de Grands Causses Cinéma Aveyron Occitanie, l'association a réellement réuni toutes les conditions de son fonctionnement en février, avec le recrutement d'une chargée d'accueil de tournages (j'y reviendrai). Vous ne serez donc pas surpris si je fais quelques décadrages, quelques incursions hors-champ, ce hors-champ 2024 qui constitue le présent de notre activité.

Je commencerai même par évoquer un futur proche : la projection, au festival de Cannes, de *Miséricorde*, le film que le cinéaste Alain Guiraudie a tourné à Sauclières en novembre et décembre derniers¹. Notre association a suivi ce tournage et apporté son accompagnement dès que nécessaire. *Miséricorde* est projeté dans le cadre de la sélection parallèle Cannes Première.

Maintenant donc, flash-back sur cette année 2023. Décisive, disais-je, car elle nous a permis de continuer, avec des moyens adéquats à nos ambitions, l'aventure commencée fin 2019. Grands Causses Cinéma est née à la faveur d'un budget participatif de la Région Occitanie, avec pour objectif la constitution d'un fichier décors en sud-Aveyron, au service des équipes de tournage et de production. Lorsque le budget alloué dans ce cadre est venu à épuisement, s'est posée la question de rechercher de nouveaux financements. D'autant qu'à ce moment-là, l'agence Occitanie Films a souhaité que nous devenions son relais sur l'ensemble du département de l'Aveyron. Nous étions déjà en contact avec Occitanie Films, qui nous a relayé des demandes liées à des tournages (série Netflix à Villefranche-de-Rouergue p.ex.) et cette relation de confiance nous a encouragés à nous structurer de manière plus pérenne.

Occitanie Films, précisons-le si nécessaire, est l'une des trois agences culturelles de la Région Occitanie. Grâce à son travail de fond sur plusieurs années, l'Occitanie est devenue en février 2024 la première région française pour l'accueil de tournages de fictions audiovisuelles (réf : étude du CNC). L'équipe d'Occitanie Films souhaite accentuer son action sur des départements « émergents » en matière d'accueil de tournage. Et, de fait, une dynamique est à l'œuvre sur l'ensemble de l'Aveyron où, en l'espace de trois ans, une dizaine de longs métrages de fiction cinéma, de séries Netflix et de fictions télévisuelles ont été tournés, soit intégralement, soit en partie. La question est de savoir si cette dynamique va se maintenir, en tout état de cause l'expertise d'Occitanie Films va nous aider à la prolonger et, encore aujourd'hui, des demandes nous parviennent (sur lesquelles nous avons une obligation de confidentialité).

En avril 2023, nous avons ainsi finalisé une convention de partenariat avec Occitanie Films. Devenir un relais d'Occitanie Films sur le département, qu'est-ce que cela nous apporte ?

- D'abord, un accompagnement au recrutement d'un(e) chargé(e) d'accueil de tournages, et la formation de cette personne aux méthodes de travail d'Occitanie Films. Mais encore :
- Un accès contributeur à la base de données de lieux de tournage Films France, qui est l'outil de référence pour les repéreurs, les régisseurs et cinéastes de France et d'ailleurs
- La prise de connaissance des demandes de recherches de décor initialement transmises à Occitanie Films, à quelque échelle que ce soit

¹ Je salue Thierry Cadenet, élu de la Communauté de communes Larzac et Vallées dont Sauclières est commune membre.

- Une participation, sur le stand d'Occitanie Films, au salon annuel Paris Images, qui est l'événement des professionnels des tournages
- Une relation privilégiée avec Occitanie Films pour ses actions d'éducation à l'image et ses événements (« Écris ta série », projections...).

Ce partenariat avec Occitanie Films nous a permis d'obtenir une subvention de la Région². Nous avons pu, ainsi, professionnaliser Grands Causses Cinéma à travers l'embauche de salariés associatifs à temps partiel. La professionnalisation est apparue comme une nécessité au regard du travail dans la durée que nécessite l'animation de l'association et la conduite de ses missions, a fortiori à l'échelle - vaste - de l'Aveyron tout entier.

A partir du 6 novembre - date qui nous dit combien la mise en place a requis du temps et de la préparation -, nous avons recruté :

- Une coordinatrice, Céline Guelton-Thomasset, qui est également une adhérente de la première heure. Céline possède une solide connaissance de la vie associative et de la médiation culturelle. Elle est chargée d'animer l'association et d'intervenir dans les champs de l'éducation à l'image, de la formation, de l'événementiel, de la valorisation du territoire, de la dynamisation de la filière cinéma-audiovisuel en Aveyron. Je tiens à insister sur l'importance de ces missions qui, ensemble, contribuent à la diffusion d'une culture de l'accueil de tournages. Les deux autres relais départementaux d'Occitanie Films, les associations Ciné 32 (Gers) et Gindou Cinéma (Lot et Tarn-et-Garonne) articulent précisément leur mission d'accueil de tournages avec des actions d'éducation à l'image, l'organisation d'un festival ou encore la programmation d'un réseau de salles. Nous sommes tout particulièrement attentifs à notre collaboration avec l'enseignement cinéma du lycée Jean-Vigo, pour lequel notre convention avec la Drac a été renouvelée à l'automne dernier (période 2024-2026).³ Notre association propose des intervenants techniques pour le bon fonctionnement de cet enseignement et souhaite en accompagner davantage le projet pédagogique, participer à la vitalité de l'option cinéma. 2023 a aussi été l'année d'une formation (mise en place avec PingPong Cowork et AMIO) de régisseur écoresponsable, qui s'est tenue à Millau en septembre et octobre, avec le soutien de la Communauté de communes Millau Grands Causses⁴.
- Une administratrice, Julie Barbazanges, dont les compétences sont précieuses, tant vis-à-vis de la gestion comptable que du régime de l'intermittence⁵. Notre association, de par son code APE, a la possibilité d'employer des intermittents du spectacle, ce qui est le cas par exemple pour l'enseignement cinéma du lycée Jean-Vigo, pour le concours régional « Écris ta série » ou encore pour le concours départemental de courts métrages « Imagin'ado ». C'est un aspect important : pour les établissements qui souhaitent porter des projets d'éducation à l'image, nous pouvons à la fois proposer des intervenants et les employer sous le régime de l'intermittence (charge aux établissements, avec notre aide éventuelle pour les demandes de subvention, de réunir le financement nécessaire). Nous soulignons d'autant plus ce volet de notre activité que, depuis tout récemment, notre association est référencée dans le cadre du Pass Culture.

² Nos remerciements renouvelés à Carole Delga, Présidente de la Région Occitanie, et à Emmanuelle Gazel, conseillère régionale, qui nous a apporté son soutien.

³ Remerciements, pour nos relations avec le lycée Jean-Vigo, à Philippe Cros, proviseur, Pierre Falc, directeur délégué aux formations, et Joëlle Compère, enseignante de l'option cinéma et adhérente depuis les débuts de notre association.

⁴ Merci à Nicolas Wöhrel, adjoint à la Culture de la Ville de Millau et élu communautaire, pour l'attention portée à notre association.

⁵ J'adresse un merci particulier à Laurent Boudot, le comptable de la première heure, qui a veillé en 2023 à ce que l'association puisse se maintenir financièrement.

- Enfin, nous avons lancé des démarches de recrutement pour identifier un(e) chargé(e) d'accueil de tournage. Dans un premier temps, nous avons tablé sur un contrat d'alternance et procédé, avec Occitanie Films (Marin Rosenstiehl), à des entretiens auprès d'étudiants. Ces entretiens se sont révélés infructueux, ce qui nous a convaincus de diffuser une offre d'emploi auprès du plus large public, via les réseaux sociaux. Je divulguerai la fin de l'histoire en empiétant sur 2024, puisque c'est le 22 janvier qu'ont eu lieu les entretiens qui nous ont permis de recruter Sarah Bélot. Sarah est installée depuis peu en Aveyron, près de Najac. Son expérience correspond au profil d'une chargée d'accueil de tournage, ce métier qui, comme le souligne Marin Rosenstiehl d'Occitanie Films, est spécifique et très peu répandu en France. L'accueil de tournage suppose d'apporter une réponse la plus réactive possible aux recherches des repéreurs, d'orienter les équipes de production vers des lieux et des prestataires, mais encore d'effectuer un travail de fond - la constitution de fiches décors - qui doit porter ses fruits à terme, ou de convaincre une équipe de tourner l'intégralité de son projet au même endroit là où elle avait prévu de se répartir sur plusieurs départements - ce qui nécessite, aussi, de parler le même langage que les régisseurs. Il s'agit, précisons-le, d'un service gratuit.⁶

Grands Causses Cinéma Aveyron Occitanie s'est donc donné les moyens humains de mener à bien ses missions, c'est le fruit de cette année 2023 que nous relatons aujourd'hui. Nous savons que cela reste fragile et qu'il nous appartient de consolider nos ressources et nos partenariats. Nous sommes en contact avec le Département, qui porte un projet « Aveyron terre de tournage », ainsi qu'avec le Parc naturel régional des Grands Causses pour l'obtention de fonds européens Leader. Nous devons aussi envisager la meilleure façon d'être identifié comme bureau d'accueil de tournage sur l'ensemble de l'Aveyron, relais de l'agence Occitanie Films.

Un enjeu fort pour nous, aujourd'hui, est la bonne couverture du département. Vous connaissez tous l'étendue de l'Aveyron, du Larzac méridional aux bastides du Rouergue, des monts de Lacaune à l'Aubrac et des gorges de la Dourbie au bassin de Decazeville. C'est par un travail de mise en réseau, de maillage, de relais, que nous pourrons œuvrer de la manière la plus précise et la plus réactive possible, et je vous remercie de votre présence. Car c'est l'adhésion de tous à la dynamique que nous essayons d'insuffler - offices de tourisme, professionnels de la filière, exploitants de salles, acteurs éducatifs... - qui permettra que l'Aveyron devienne durablement une terre d'accueil de tournages - une terre qui tourne, pour reprendre notre baseline.

Développer l'accueil de tournages sur notre territoire, cela du sens. C'est la possibilité de valoriser nos paysages et notre patrimoine, qui sont des ressources locales. La possibilité de développer une filière dont les professionnels, de plus en plus, choisissent de s'installer en milieu rural en lien avec leur projet de vie. La possibilité de retombées économiques pour les prestataires locaux - hébergements, restauration, fournisseurs... La possibilité de faire émerger cette nouvelle forme de tourisme, étudiée par le CNC, qu'est le cinétourisme, la visite de lieux découverts grâce à un film ou une série. La possibilité, aussi, de contribuer à la création cinématographique et audiovisuelle de demain, sachant que les jeunes cinéastes, de plus en plus, viennent tourner dans les régions. Nous pouvons les accompagner en les sensibilisant à l'écoproduction, une approche de réduction de l'empreinte carbone des tournages à laquelle les productions sont progressivement plus attentives, et en leur proposant nos paysages, nos décors, porteurs d'imaginaires et de récits en germe.

Pierre-Emmanuel Parais, président

⁶ Remerciements à Manuel Garcia, secrétaire de l'association, qui a documenté notre première base de fiches décors et assure avec Sarah un passage de relais dans les conditions les meilleures.